

Les Baladins du Miroir



la **PORTEUSE**
de **SOUFFLE**

DOSSIER DE PRESSE

MISE EN SCÈNE : GASPARD LECLERE · ÉCRITURE : JEAN-PIERRE DOPAGNE · MUSIQUE : LINE ADAM

CRÉATION 2022



LES BALADINS DU MIROIR	4
▪ Note d'intention	4
▪ L'écriture de Jean-Pierre Dopagne	5
LA PORTEUSE DE SOUFFLE	7
▪ L'histoire	7
▪ Les personnages	7
▪ La scénographie	8
▪ La musique	9
▪ Les chorégraphies circassiennes	9
▪ Les costumes	9
L'ÉQUIPE	12
▪ Distribution	12
▪ Biographies	13
POUR ALLER PLUS LOIN	16
▪ Outils de communication	16



© Cécile Pirson

LES BALADINS DU MIROIR

Compagnie belge de théâtre itinérant, les Baladins du Miroir proposent un théâtre de troupe où les artistes sont polyvalents et porteurs du spectacle et de sa mobilité.

Réinventant sans cesse son itinérance depuis 40 ans, la compagnie souhaite aller à la rencontre des publics et proposer des oeuvres classiques ou contemporaines sous son chapiteau à l'incontestable convivialité. Fidèle à ses valeurs, la troupe défend un théâtre populaire et multi-disciplinaire qui convie le spectateur à la fête.

Depuis 2015, l'arrivée de Gaspar Leclère au poste de direction offre de nouvelles complicités artistiques. Après *Le Roi Nu*, mis en scène en 2016 par Guy Theunissen et *Désir, Terre et Sang*, mis en scène en 2019 par Dominique Serron, il signe aujourd'hui une nouvelle mise en scène pour la création des 40 ans de la compagnie.

■ Note d'intention

Après 40 années de création en itinérance, la troupe s'interroge, regarde le chemin accompli et, sans nostalgie, se remémore les temps forts de son histoire, ses joies et ses déboires. Si la compagnie s'est forgée une réputation en tant que théâtre populaire, elle n'en reste pas moins une petite entreprise qui doit s'adapter à l'évolution de notre société, aux enjeux d'un futur que beaucoup annoncent comme une terrible dégringolade d'une société de consommation à bout de souffle.

Enjeux climatiques, prolifération de la pollution, pandémies, crise de l'énergie, précarité de l'emploi, montée de la pauvreté, inflation de la migration, effritement de la démocratie, dégradation du lien social... Toutes les évolutions de notre monde contemporain arrivent, selon les experts, à un point de rupture.

Notre société est-elle face à un mur ? Sans perspective d'avenir ? Sommes-nous à bout de souffle ?

Le constat est sans appel : nous ne pourrions plus vivre « comme avant ». Nous devons chercher un nouveau souffle. Nous réinventer.

Mais inventer quoi ?

C'est ce questionnement que les Baladins du Miroir ont choisi comme thématique de leur nouveau spectacle : la quête d'un renouveau et l'interrogation sur les rapports humains en période de désarroi.

Et ce, non par des revendications sociales ou politiques ; non par une peinture du monde larmoyante et résignée ; non par une analyse intellectuelle et démonstrative ; mais par un spectacle tonique et flamboyant. Un spectacle multiforme, renouant avec les débuts de la compagnie en intégrant des artistes circassiens dans la narration. Un spectacle plein de musique et de poésie, qui s'envole vers demain, vers les possibles, vers l'espoir.

Comme l'écrivait Paul Éluard dans *Le Phénix* :

*La nuit n'est jamais complète
Il y a toujours puisque je le dis
Puisque je l'affirme
Au bout du chagrin une fenêtre ouverte
Une fenêtre éclairée
Il y a toujours un rêve qui veille
Désir à combler faim à satisfaire
Un cœur généreux
Une main tendue une main ouverte
Des yeux attentifs
Une vie la vie à se partager.*



■ L'écriture de Jean-Pierre Dopagne

Jean-Pierre Dopagne est un dramaturge et adaptateur de pièce de théâtre. Tout au long de ses pièces, il dénonce les dysfonctionnements de la société et de l'âme humaine, à travers une écriture où se mêlent la cruauté, la tendresse et l'humour. Refusant toute mode et tout esthétisme, écrivant pour les comédiens et le plateau, il s'inscrit dans la tradition du "théâtre populaire" de Jean Vilar.

« Pourquoi j'ai dit oui aux Baladins du Miroir quand ils m'ont demandé d'écrire le spectacle pour leur 40e anniversaire ? Tout simplement : parce que ce sont les Baladins du Miroir. Nourri de Jean Vilar et de Dario Fo, je savais que je trouverais chez les Baladins ce même esprit de théâtre populaire, au sens le plus noble du terme : un théâtre pour tous.

C'est-à-dire un théâtre « où mon voisin et moi, pour deux heures, sommes emportés dans le même destin » (Denis Guénoun).

C'est-à-dire un théâtre qui n'éprouve pas le besoin de « troubler ses eaux pour qu'elles paraissent profondes » (Nietzsche).

C'est-à-dire un théâtre qui parle à la fois au cœur et à l'esprit. Un théâtre qui, à travers des œuvres de tous temps et de toutes origines, touche à l'universel et résonne en nous aujourd'hui. Un théâtre total où tous les arts, de la parole au cirque et de la musique aux costumes, se fondent et se font métaphore du monde et miroir de l'Homme. En acceptant d'écrire pour les Baladins du Miroir, je savais aussi que j'y trouverais le confort artistique d'une création à long terme : quatre ans de réflexions, de recherches, d'ateliers et de travail en équipe, permettant – bonheur inestimable pour un auteur – une constante interaction entre l'écriture sur le papier et la mise en jeu sur le plateau. Et ce, sans contrainte imposée, de style ou de présupposés dramaturgiques. Ah ! si, une contrainte quand même, et de taille : le chapiteau... Mais le chapiteau n'est pas une contrainte : c'est l'accueil à bras ouverts d'un grand espace vide et aérien, c'est le cadeau d'une totale liberté. »



LA PORTEUSE DE SOUFFLE

■ L'histoire

S'inspirant du souffle qui porte notre compagnie depuis 42 ans de création, d'itinérance et de rencontres avec le public, Gaspar Leclère en complicité avec Jean-Pierre Dopagne à l'écriture et Line Adam à la composition musicale, explore ces « rencontres extraordinaires et imprévisibles » qui peuvent bouleverser notre existence.

La Porteuse de Souffle raconte ces moments de vie qui engagent soudain les individus à se questionner, à changer de cap, à repartir à zéro ou simplement à reprendre courage et retrouver l'ardeur de vivre. Sans revendications sociales ou politiques, au travers d'une dramaturgie simple, l'histoire dépeint ces instants où chaque personnage, quelle que soit sa condition sociale, a un problème à résoudre, un rêve à poursuivre.

De manière métaphorique, le désert gagne du terrain, envahit notre existence alors que les conflits et autre pandémie nous font perdre nos repères... Une invitation à regarder au-delà de l'horizon, à observer le ciel et réapprendre à se positionner dans un monde où souvent la relation à autrui nous insuffle la joie et l'espoir.

■ Les personnages

Venus d'horizons divers, les personnages se rencontrent – ou se retrouvent – dans un endroit un peu énigmatique, où aura lieu le lendemain la pose de la première pierre du Cosmovillage Granville, mégalopole monumentale qui devrait regrouper un métro, un aéroport, des hôtels de luxe, une piscine, un parc d'attractions... Bref : tout l'arsenal du « parfait citoyen profiteur de la vie » du 21^{ème} siècle.

- **Aldila** Fille d'un père astronome. Infatigable bourlingueuse, elle vient aujourd'hui au rendez-vous que lui a fixé son père.
- **Ludo** L'homme au chapeau, le mystérieux Ludo. Il semble avoir du mal à se réjouir de la construction du Cosmovillage Granville.
- **Dr Falstory** Intermédiaire influenceuse auprès des autorités politiques. Elle se fait appeler « Docteur ».
- **Émile Granville** Entrepreneur spécialiste des travaux monumentaux.
- **Gloria** Épouse d'Émile Granville. Elle a suivi son mari toute sa vie.
- **Cheryl** Dès l'enfance, cette jeune chanteuse a rêvé de fouler les scènes du monde entier.
- **Rose** Ouvrière. Issue d'un milieu modeste, elle n'a pas eu les moyens de réaliser son rêve : ouvrir une pâtisserie.

D'autres personnages, à la fois réalistes et symboliques, sont incarnés par l'ensemble des artistes, explorant le corps, la voix, la musique, le mouvement...

■ La scénographie

Un espace vide...

La mise en scène de *La Porteuse de Souffle* s'inscrit dans la ligne de « l'espace vide » cher au metteur en scène anglais Peter Brook :

- *Je peux prendre n'importe quel espace vide et l'appeler une scène. Quelqu'un traverse cet espace vide et c'est suffisant pour que l'acte théâtral soit amorcé.*
- *Nous savons que c'est l'absence de décor dans le théâtre élisabéthain qui lui donnait une de ses plus grandes libertés.*
- *Les pièces de Shakespeare [ont] été écrites pour être jouées sans entracte, [dans un] découpage en scènes brèves où l'intrigue principale s'entrecroise avec l'intrigue secondaire, qui permettait à l'auteur de passer librement du monde de l'action au monde des impressions intérieures.*

Peter Brook, *L'espace vide*, Points, 1977

L'espace vide et multiple permet aux personnages de voyager non seulement dans des endroits dispersés mais aussi dans le temps. Il leur donne la faculté de se remémorer et de se projeter, de vivre presque simultanément l'hier, l'aujourd'hui et l'envol vers demain.

Il est ici exploré dans sa forme maximale : le jeu se déploie à 360° sur une piste circulaire, mais aussi dans la hauteur du chapiteau.

... mais bien rempli

L'espace aérien du chapiteau est essentiellement réservé aux chorégraphies circassiennes (utilisant notamment le mât chinois et les sangles), qui ouvrent le quotidien des personnages vers le cosmique et le symbolique : l'envol, l'au-delà, les autres vies possibles. Par le regard que portent les comédiens dans l'espace du chapiteau, ils font exister un monde imaginé.

Au sol, un plateau nu couleur de sable accueille les scènes « réalistes ». Découpé par de savants éclairages, il est tantôt le chantier en construction, tantôt un studio de show-télé, mais aussi le bureau du Docteur Falstory ou le hall d'un aéroport. Il est surtout le désert.

Le désert

Le désert est au cœur de *La Porteuse de Souffle* ; il est la métaphore du désarroi, du vide qui s'est installé dans la vie de la plupart des personnages, en raison de déceptions, de frustrations, de solitude ou d'erreurs de vie :

Le désert se dit lui-même blessé par l'Histoire, comme s'il était le témoin des moments les moins beaux de la vie des hommes :

*D'abord il y eut les chameaux
Ou encore les chevaux
La valse des sabots.
Puis sont venus les hommes.
Que de fois ne m'a-t-on pas
Piétiné, martelé, cabossé ?*

Le souffle

Même pour Granville, bien que tardivement, le souffle pousse les personnages vers un ailleurs. Symbole d'un voyage non seulement vers une nouvelle destinée, mais aussi vers les autres et avant tout vers soi-même, le souffle est présent tout au long du spectacle. Les instruments à vent en sont les porteurs sonores, le sable mouvant du désert en assure l'évocation visuelle par une immense toile que les comédiens font onduler.

▪ La musique

La musique occupe une place importante dans la narration. Aux antipodes du « bruit de fond » omniprésent dans certains films hollywoodiens, elle est un narrateur à part entière, tantôt créateur d'atmosphères, tantôt commentateur de l'action, à la manière du chœur de la tragédie antique. S'inscrivant dans la symbolique du souffle, la compositrice Line Adam a choisi de n'utiliser que des instruments à vents, y compris la voix humaine, accompagnés par les percussions et le piano.

Des personnages sont associés à un thème, une couleur, une texture...

- Pour le désert – personnage ô combien important ! –, la musique combine les voix, la flûte, des percussions arabes et du souffle.
- Les personnages ont chacun leur thème, lorsqu'ils se rencontrent, les thèmes se mélangent.

Les rythmes sont d'une grande variété. À côté des mesures classiques en 3/4 ou 4/4, on notera l'utilisation du 5/4, qui apporte une sorte d'équilibre instable. Dans les chœurs chantés, parfois la première syllabe d'une phrase se superpose à la dernière syllabe de la phrase précédente. Ces apparents déséquilibres sont porteurs de beaucoup d'énergie.

▪ Les chorégraphies circassiennes

Dans *La Porteuse de Souffle*, il ne faut pas considérer les interventions circassiennes comme des « numéros » constituant des spectacles à l'intérieur du spectacle. Que ce soit par le porté acrobatique, le main-à-main, le mât chinois ou les sangles, le cirque a ici pour fonction de souligner des moments de l'action. Tout en recourant à des figures présentes dans l'inconscient collectif, il s'intègre dans le déroulé de l'histoire, créant du sens au moyen de ses propres techniques de narration, en s'appuyant sur les différents styles de musique et sur la symbolique des personnages.

▪ Les costumes

La ligne de conduite pour la création des costumes a consisté à partir du texte et de sa mise en images. Afin de respecter l'universalité du propos, aucune époque spécifique n'a été retenue mais plutôt un style contemporain « détourné », racontant l'univers de chaque personnage, en concordance avec la scénographie. Le décalage apporté à des vêtements existants transforme ceux-ci en allégories.

Si le ciel resplendit de constellations, c'est grâce à la prouesse technique de la costumière Marie Nils, qui a revêtu les circassiens de costumes scintillants évoquant les diverses luminosités des étoiles.





«

*Comment le désert est arrivé ? Nul ne s'en souvient.
Comme un grain de poussière sur la table du salon.
Comme un grain de sable dans l'engrenage de la vie.
On se dit : ce n'est pas grave, on ne va pas sortir
l'aspirateur pour un grain de sable.*



*Puis, un jour, là où bourdonnait la mer,
on n'entend plus la mer.
La mer s'est retirée.
La mer s'en est allée.*

*Et je suis arrivé.
Moi, celui qu'on dit n'être rien,
que le vide, le sauvage, le perdu.
Jamais pareil, toujours changeant.
Moi, le désert.*

»

Jean-Pierre Dopagne - extrait de *La Porteuse de Souffle*



© Pierre Bolle - Jean-Pierre Estournet - Cécile Pirson

L'ÉQUIPE

■ Distribution

On retrouve 12 artistes au plateau, issus de parcours variés. Certains sont membres de la troupe depuis ses débuts, d'autres sortis d'écoles de cirque belges, italiennes et françaises. La musique est menée par Line Adam et Gauthier Lisein mais jouée sur scène par l'ensemble des comédien·nes et circassien·nes.

Line ADAM · Composition, piano, flûte, figurante

Zoé BALLANGER-MUGICA · Gloria enfant, présentatrice télé, acrobaties portées, flûte, piccolo

Andreas CHRISTOU · Emile Granville, tuba

Stéphanie COPPÉ · Rose, sax soprane

Giulia GUALZETTI · Cheryl / Violetta, sangles, clarinette

Geneviève KNOOPS · Gloria Granville, standardiste, tuba

Sophie LAJOIE · Aldila, trombone

Jonas LECLÈRE · Ludo, sangles, trompette

Gauthier LISEIN · Journaliste, père d'Aldila, batterie, percussions, clarinette

Luca MORROCCHI · Giovanni, présentateur télé, mât chinois, vélo acrobatique, sax tenor

Augustin MUGICA · Emile enfant, Michaël, acrobaties portées, trompette

Coline ZIMMER · Dr Falstory, sax alto

Simon GÉLARD et Marie NILS · régie plateau

Ananda MURINNI · régie lumière

Antoine VAN ROLLEGHEM · régie son

Équipe de création

Mise en scène : Gaspar Leclère

Écriture : Jean-Pierre Dopagne

Création musicale : Line Adam

Assistanat à la mise en scène : Jonas Jans

Scénographie et accessoires :

Xavier Decoux, Isis Hauben, Aline Claus

Construction des décors : Xavier Decoux,
Abdel El Asri, Ananda Murinni, Diego Lopez
Saez, Antoine Van Rolleghem, Simon Gélard

Création lumière :

Ananda Murinni et Xavier Lauwers

Création et réalisation des costumes :

Marie Nils assistée d'Isabelle Airaud,
Catherine Van Assche, Maya Racca,
Soline Brunet et Morgane Claes

Création des perruques : Alexis Gutierrez

Maquillage : Orane Damsin

Gestion des agrès : Jonas Leclère

Affiche : Isis Hauben et Valentin Hauben

Équipe administrative et technique

Direction générale et artistique :

Gaspar Leclère

Direction technique :

Abdel El Asri

Direction de tournée :

Geneviève Knoops

Administration :

Céline Wiertz

Communication :

Cécile Pirson

Secrétariat :

Virginie Hayoit

Technicien·nes :

Simon Gélard, Diego Lopez Saez,

Ananda Murinni, Marie Nils,

Antoine Van Rolleghem

Accompagnement :

Karinne Méraud-Avril - K samka

■ Biographies

Gaspar Leclère – Metteur en Scène

Gaspar Leclère rejoint les Baladins du Miroir en 1984. Il en est le directeur général et artistique depuis 2015 succédant à Nele Paxinou. Depuis 1985, il participe à toutes les créations de la compagnie. Son parcours est jalonné de projets liés à l'univers de la fête foraine, au théâtre itinérant et au chapiteau. En 1993, il cofonde le festival *Namur en Mai* dont il assure la direction artistique des 5 premières éditions en collaboration avec Nathalie Tirtiaux. Il assure la formation de Bonimenteurs pour le festival et crée la Cie des Bonimenteurs en 2000 dont il assurera la direction générale et artistique jusqu'en 2010. À partir de 1998, il anime plusieurs stages d'initiation à l'art du boniment en France et à Montréal. En sa qualité de directeur de tournée, il emmène les Baladins au Québec en 2001 et au Niger en 2005. Depuis 2013, il accompagne le projet artistique de la compagnie de cirque équestre belge Tempo d'Eole.

Soucieux de la pluridisciplinarité propre au théâtre forain, il intègre systématiquement plusieurs formes artistiques dans ses créations. Ainsi, il met en scène pour les Baladins : *1914, le Grand Cabaret* en 2005 et en 2013, avec François Houart il monte *La Bonne Ame du Se-Tchouan* de B. Brecht. En 2004, il réalise le film *Le fils de la Lune* pour le spectacle *1914, le Grand Cabaret*. En tant que directeur des Baladins du Miroir et soucieux de confronter ses artistes permanents à d'autres formes artistiques, Gaspar Leclère confie l'univers de la troupe itinérante à d'autres créateurs. Dans une quête permanente de questionner l'outil qu'est le chapiteau, il invite sous le théâtre de toile Guy Theunissen (La Maison Ephémère) puis Dominique Serron (Infini Théâtre) qui créeront respectivement *Le Roi Nu* d'E. Schwartz en 2016 et *Désir, Terre et Sang* (d'après l'œuvre de F.G.Lorca) en 2019.

Le parcours artistique de Gaspar Leclère est atypique ; en étant comédien, musicien, directeur, metteur en scène et réalisateur, il réalise en 2021 la mise en scène de *La Porteuse de Souffle*.

Jean-Pierre Dopagne - Auteur

Né à Namur (Belgique) en 1952, Jean-Pierre Dopagne découvre le théâtre dès l'enfance grâce aux "dramatiques" diffusées à la radio. Après des études de lettres, de théâtre et de musique baroque, il enseigne les littératures française et belge, et crée un cours d'expression théâtrale appliquée à l'enseignement. Invité de plusieurs universités, écoles de théâtre et congrès, il donne aujourd'hui des animations et des ateliers d'écriture théâtrale.

Il se fait connaître du grand public avec *L'enseigneur*, un des plus grands succès du théâtre belge des dernières décennies. Cette pièce et sa nouvelle version, *Prof !*, sont programmées sans discontinuer, depuis 1994, aux quatre coins du monde. Préférant la métaphore au réalisme, Jean-Pierre Dopagne dénonce les dysfonctionnements de la société et de l'âme humaine à travers une écriture où se mêlent la cruauté, la tendresse et l'humour. Il s'inscrit dans la tradition du "théâtre populaire" de Jean Vilar. C'est d'ailleurs l'Atelier Théâtre Jean Vilar de Louvain-la-Neuve qui a créé la plupart de ses pièces : *Le vieil homme rangé*, *La demoiselle*, *Les fines bouches* et *L'école est finie*. Le Vilar est également co-producteur de *La Porteuse de Souffle*. Publiés aux éditions Lansman, traduits en une quinzaine de langues, ses textes sont à l'affiche de grands théâtres ou de jeunes compagnies. Notamment : *Un ami fidèle* (Nouveau Théâtre de Belgique), *Adrien* (Théâtre Royal du Parc, Bruxelles), *Rue des dames* (Compagnie La Passante, Toulouse), *J'ai faim* (Compagnie Artaban, Bruxelles)...

« *Écrire pour les Baladins du Miroir, c'est participer, dit-il, à un "théâtre populaire d'utilité publique", créateur de tous les possibles.* »

Line Adam – Compositrice, musicienne

Débutant dans les années 80, Line Adam réalise ses premières orchestrations et directions musicales dans les années 90 et enchaîne tournées internationales, concerts et spectacles.

Elle a composé :

- les musiques de films tels que *Voltaire et l'affaire Calas* (TSR, FR2), *William Z* (RTBF), *Les Gens pressés sont déjà morts* (RTBF), *Chang* (USA), *La Solidarité mon C...* (ARTE), *Le Rendez-vous* (Tunisie), *La Louve* (FR3), *L'Africain qui voulait voler* (Gabon/Néon-Rouge), *The mercy of the Jungle* (Neon Rouge/Tact Production/Perfect Shot Films).
- la musique de scène originale de nombreuses projets belges et français (Baladins du Miroir, l'Infini Théâtre, le théâtre du Moderne, comédies musicales pour l'Ecole de la Scène de Bruxelles...).
- pour plusieurs formations belges et étrangères telles que l'ensemble Quartz, Saxacorda, le quatuor Thaïs, Le Sempre Trio, l'Orchestre de chambre de Liège, Le trio Krokus, les Mousquetaires, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège.
- deux opéras pour l'Opéra Royal de Wallonie : *Sybil et les silhouettes* en 2012 et *Fleurs de peau* en 2015.

Elle a également réalisé plus de 60 albums en tant qu'arrangeur et/ou directeur artistique et dirige depuis 19 ans le groupe de voix polyphoniques I Canta Storia. Ses albums personnels se sont succédés : *Northern Flute*, *Sculptures*, *Museum*, *België-Belgique*, *Spices*, *Faits d'hiver*, *Landscape with String*, *Northern Piano*, *Cordes sensibles*, *Femme...*

Line travaille avec Les Baladins du Miroir depuis 2002 et a réalisé pour eux les musiques de : *Chang*, *1914 Le Grand Cabaret* (2005), *Le Chant de la Source* (2009), *La Bonne Âme du Se-Tchouan* (2013), *Objets'ction* (2017), *Le Roi Nu* (2016), *Le Producteur de Bonheur* (2012), *Désir, Terre et Sang* (2019), la BO de la captation du spectacle *Lettres à Élise* (2021).

Dans *La Porteuse de Souffle*, Line Adam compose la musique et l'interprète au piano et à la flûte.





POUR ALLER PLUS LOIN

▪ Outils de communication

Affiche HD : <https://www.flickr.com/photos/lesbaladins/52162280061>

Teaser : <https://youtu.be/ebF8JUYOD8E>

Photos HD : <https://www.flickr.com/photos/lesbaladins/albums/72177720299962225>
Copyright photo obligatoire

Facebook : <https://www.facebook.com/lesbaladins.be>

Instagram : <https://www.instagram.com/lesbaladinsdumiroir>

La Porteuse de Souffle

Création 2022

Une création des Baladins du Miroir en coproduction avec Le Vilar, le PBA de Charleroi, K SamKa et DC&J Création.

Avec le soutien du Centre Culturel du Brabant Wallon et du dispositif d'aide à l'insertion professionnelle du Centre National des Arts du Cirque.

Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la Région Wallonne, de la Province du Brabant Wallon, du Centre des Arts Scéniques, du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge et d'Inver Tax Shelter.



Les Baladins du Miroir asbl
Rue du Stampia 36 - 1370 Jodoigne - Belgique
+32 (0)10 88 83 29
info@lesbaladins.be
www.lesbaladinsdumiroir.be

Contacts presse :
presse@lesbaladins.be